

## Prédication du dimanche 3 juillet 2022 – Luc 10.1-12 – L'envoi en mission

Bonjour à toutes et tous,

Nous avons, aujourd'hui la joie **d'accueillir, d'entourer**, mais également de **participer à l'envoi en mission de la famille Didier** au Burkina Fasso. Je tiens, en **notre nom à tous**, tout d'abord, à leur **souhaiter la bienvenue** et leur **exprimer notre affection fraternelle** ... et puis aussi « **bon courage** », non c'est vrai après tout, il en faut du « **courage** » pour partir en mission, n'est-ce pas ? Qui osera me contredire ce matin ? Du **courage**, de **l'amour**, de la **foi** et un **soupçon de goût de l'aventure**.

En réalité, mes propos s'appuient, **non sur mon opinion**, tant je **sais l'élan de joie et d'enthousiasme**, mais aussi des pointes **d'appréhension**, qui entourent la mission, mais bien plutôt **sur le texte de l'Évangile (Luc 10.1-12) qui fera l'objet de notre méditation ce matin**.

Avant sa lecture, un petit retour en arrière pour en **saisir le contexte**. Le chapitre 9 termine la **première partie de la mission de Jésus en Galilée**. Il se met « en route », **entouré des 12, pour Jérusalem**. Ces 12 seront envoyés en « **ambassadeurs-éclaireurs** » pour **proclamer le Règne de Dieu** (9.1-6), s'en suit le récit de la **multiplication des pains**, la **confession de foi de Pierre et la transfiguration de Jésus, autant d'étapes fondatrices**.

En filigrane de ce chapitre, se pose la question de la **suivance du Christ, autrement dit « Comment suivre Jésus ? »** (9.23-27) avec **ce passage incroyable** dans lequel Jésus en énonce les conditions « celui qui veut me suivre ... ». Alors, qu'il traverse la Samarie, où l'accueil est très mitigé, Jésus est **interpelé par deux hommes qui veulent le suivre**, mais il y a un « **d'abord** » **disqualifiant** (ensevelir un parent ou prendre congé de sa maisonnée : prend du temps/urgence de la mission), **liée à cette tentation de regarder en arrière alors que la mission se passe « en avant » !**

Lisons donc la suite du récit ;

*1 Après cela, le Seigneur en désigna soixante-douze autres et les envoya devant lui, deux à deux, dans toute ville et en tout lieu où lui-même devait se rendre. 2 Il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. 3 Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 4 Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. 5 Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Que la paix soit sur cette maison ! »*

*6 Et s'il se trouve là un homme de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. 7 Demeurez dans cette maison-là, mangez et buvez ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. 8 Dans toute ville où vous entrerez et où l'on vous accueillera, mangez ce qu'on vous offrira, 9 guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. »*

*10 Mais dans toute ville où vous entrerez et où l'on ne vous accueillera pas, allez dans les grandes rues et dites : 11 « Même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds, nous la secouons pour vous la rendre ; sachez pourtant que le règne de Dieu s'est approché. » 12 Je vous dis qu'en ce jour-là ce sera moins dur pour Sodome que pour cette ville-là.*

Chère Mélissa, cher Joël, **je ne sais pas très exactement comment a germé cette « belle idée » de « partir en mission »**. Nous en connaissons, les uns les autres, des **bribes**, vous nous ferez la joie d'en **partager quelques éléments tout à l'heure**. Je ne sais comment a **résonner ce texte dans votre cœur ce matin**. Je ne sais comment il **résonne dans notre cœur à chacun**. Entendons-nous ces paroles comme un texte qui **ne nous concerne pas vraiment**, en se disant, « voici un texte qui concerne uniquement les missionnaires », ou bien **ce texte vous place-t-il,**

**nous place-t-il devant le défi du Témoignage tout en vous/nous laissant dubitatif ?**

Alors, si nous nous **laissions, déplacer, bousculer par ce texte ce matin**, ne sommes-nous pas **tous appelés à être « porte-parole du Christ »** ? Et si ce matin, nous nous laissons mettre en mouvement, par **cette parole créatrice de vie** ?

## 1 Au commencement, une « parole d'envoi »

Dans la **personne de Jésus, c'est le Règne de Dieu qui s'est approché** (Mtt 4.17) ; un Royaume qui ressemble à **un champ bien labouré, le grain tombé en terre a levé**, la **moisson** de toutes ces personnes ayant entendu l'Évangile est **abondante**, immense, importante, trop importante. L'image de la **Moisson se trouve dans la Bible comme une façon de décrire le jugement dernier** et l'importance de se **tourner vers Dieu**. Ici, cette **moisson abondante renvoie à l'œuvre de Jésus**, qui va lui-même **par le jugement qu'il va accepter de subir, permettre de voir la vie jaillir dans les cœurs, l'amour de Dieu déborder pour tous, la liberté proclamer dans le monde entier**.

La **Parole de vie, cet Évangile, jaillit, en effet, dans les cœurs, et d'un cœur à l'autre se transmet**. Ce qui est **saisissant** c'est que **Jésus, ne récoltera pas les fruits seuls**, il a choisi d'être **accompagné dans sa mission, des 12 apôtres** en un premier temps, comme nous l'avons vu, mais **même là, cela ne suffisait pas**. Heureusement, oui, il y a un « commencement » dans ce récit **une parole de Jésus qui va mettre en mouvement des « missionnaires » professionnels** ! Ouf ! Nous **ne sommes pas concernés par ce texte** !

Eh bien, en réalité, je ne suis **pas tout à fait sûr que notre texte nous donnerait raison si nous voulions ne pas nous laisser interpeler ce matin en le rangeant dans la case « réservé missionnaire »**. En effet, **Jésus se veut entourer de bien plus que des 12**, notre texte nous dit **« qu'il en désigna 72 autres »** ? Qui sont ces « autres » ? Sans doute des personnes comme les **deux qui sont évoqués dans la**

**fin du chapitre 9**, c'est-à-dire au verset 57 « quelqu'un » et au verset 59 « un autre ». Il y a, **tout de même plus précis comme profil de poste**. Autrement dit, il s'agit de personnes, des **gens de cette foule qui ayant entendu sa parole de vie, s'étant réjoui de ses miracles ont décidé de le suivre et les voilà « envoyés » dans le vaste champ de Dieu**, qui a tant besoin « d'ouvriers et d'ouvrières » pour atteindre **même les extrémités de la terre** (Ac 1.8).

Avez-vous noté, le **chiffre mentionné 72**, 72 comme ces peuples formés **par les descendants des fils de Noé selon Saint Augustin que l'on trouve en Genèse 10**. Luc nous montrerait ainsi, que **la mission est ouverte aux 12 apôtres**, représentant des tribus d'Israël, et plus **largement aux païens, aux croyants non-juifs. Et 72 serait pour certains courants juifs, le nombre des noms de Dieu, Dieu « en mission » ?**

Alors, je le **crois profondément cette parole « d'envoi », nous concerne aussi ce matin**, si nous faisons partie de **cette « foule » qui depuis des siècles, et depuis partout sur la terre, suit Jésus !**

Jésus envoie, donc **ses ambassadeurs « devant lui », en avant** là où il doit aller lui-même accomplir sa mission en avance pour en quelque **sorte préparer le terrain et ne pas perdre son temps, ses forces là où on ne l'accueillerait pas**. C'est là un point intéressant sur lequel nous reviendrons.

Avez-vous remarqué que derrière l'anonymat de ces « envoyés », se profilent la belle **confiance** que Jésus accorde, **d'envoyer des personnes, comme eux, comme nous, comme vous, « devant lui », sur notre lieu, d'étude**, de travail, de loisir, de courses, dans la rue, dans notre résidence, il nous « envoie » ! C'est assez **étonnant**, tout de même ! Enfin, surtout pour moi je trouve ! Le Seigneur me fait, nous fait **suffisamment confiance pour faire de nous ces porte-parole, tels que nous sommes, avec nos dons, nos manquements, nos fragilités, nos défaillances, bien visibles y compris par celles et ceux qui nous entourent !** Qu'importe, nous faisons partie, de ces « **autres** » que Jésus désigne et envoie, nous

faisons partie, en réalité, de ces personnes que **Dieu aime et qu'il a appelé à le suivre ! Aimer et Suivre Jésus, c'est finalement être envoyé dans la confiance que Jésus nous accorde !** Alors, nous y voilà à **notre tour « envoyé » avec cette double mission ;**

- Tout d'abord, la moisson est **abondante** – ce qui met en lumière la joie d'un **Évangile accueilli** mais également **l'urgence** – **une moisson doit se faire en un temps donné**. En face de cela, il y a **pénurie d'ouvriers** (de témoins). Or, ici, encore une fois, **Dieu est étonnant, nous, les « ouvriers », nous sommes associés au souci du patron, le Seigneur de la moisson**. Plus encore, **Jésus nous prie de sensibiliser ledit patron au recrutement** : nous sommes **« priés de prier » le « patron » alors que nous sommes simples « ouvriers »** pour qu'avec nous **d'autres se lèvent et travaillent à la moisson**. Une forme de reconnaissance de son besoin des autres.
- La **seconde mission concerne le message que nous avons à adresser** ; nous sommes appelés à partager un **message de paix, de guérison et d'amour** et ce, dans la **simplicité de la vie quotidienne**. Avez-vous remarqué la « simplicité » du partage de la vie quotidienne dont il est question ici. **Ni spectacle, ni effet de manche, ni appareil, quelques mots au coin du feu, un bon verre partagé, une prière prononcée pour la guérison, la libération, l'amour d'un Dieu qui vient nous rejoindre là où nous sommes, là où nous en sommes.**

Fort heureusement, si Jésus envoie ces personnes, il ne les laisse pas sans rien, il leur adresse des recommandations aussi déroutantes qu'importantes. Recommandations que je vous invite à considérer maintenant.

## 2 Au commencement, des recommandations

### 2.1 Un ordre de mission assez étonnant; « je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups »

Sans doute, nous aimerions arrêter notre **lecture du texte au verset 2, avec ce bel envoi**, ce mandat de prier le Seigneur **pour d'autres vocations, en nous réjouissant que la moisson soit grande, chose que l'on fait peu en réalité lorsque l'on évoque ce verset.**

Mais arrive ce **verset 3, nouvel ordre de mission** avec des détails sur les **conditions d'exercice** et des **recommandations** : « *Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups* ». De prime abord, **on ne pourra pas reprocher à Jésus de ne pas avoir été prévenant en la matière.** Cela dit, tout juste avant, au verset 2, il est question de **problème de recrutement pour faire face à la moisson abondante**, il faut dire **qu'ensuite les conditions de service proposées ne vont pas aider.** « *Comme des agneaux au milieu des loups* », cela ne **sonne pas très vendeur comme « offre d'emploi »** ! Imaginez un instant « *Entreprise recherche pour faire face à l'augmentation d'activité, homme ou femme, prêt à se faire dévorer par plus fort que lui, prêt à faire face à des requins* ».

Que veut dire Jésus en évoquant **cette image de « l'agneau au milieu des loups »** ? Dans la Bible, **l'agneau** évoque **les sacrifices, il deviendra la figure du « serviteur souffrant » d'Ésaïe qui doit venir dans le monde pour porter le poids du péché du monde** (Es 53.7). L'image évoque aussi chez les prophètes, **Israël au milieu de ses adversaires d'Assyrie puis de Babylone** (Jr 50.17). Dans le Nouveau Testament, **c'est le Christ qui est comparé à « l'agneau resté muet devant ceux qui le tondent »** (Ac 8.32 ; Es 53.7) ou encore les **croissants** (Jn 21.15), envoyés au milieu des loups (10.3). L'image de l'Agneau renvoie à la **douceur et la faiblesse** (Ps 114.4 ; Jr 11.19). Matthieu dans son évangile parle de « brebis » pour parler de la **fragilité des disciples et leur nécessaire dépendance eu berger leur Seigneur** (Mtt 10.16). En évoquant l'image de « l'agneau », Jésus met en évidence, **ce qui est**

**important avant de partir en mission ; la réalité !** Une « **réalité** » **sur nous tout d'abord**, avec cette nécessaire **reconnaissance de notre fragilité et de notre dépendance !**

Et **réalité face au monde** qui nous entoure avec **ces loups représentant la férocité et la rapacité** (Jr 5.6 ; Ez 22.27 ; Mtt 7.15 ; Jn 10.12 ; Ac 20.29). Dans la nature, un agneau n'a **pas beaucoup de chance de survie face à un loup** affamé, il n'a rien pour se protéger, ni se défendre, il **ne court pas très vite, ne sait pas vraiment se cacher.**

C'est à cette réalité-là, qu'ils **vont être confrontés tout comme Jésus, qui dans l'évangile, le premier agneau, c'est Jésus et les disciples sont invités à suivre son exemple.** De nos jours, les loups de la persécution demeurent, dans notre quotidien, **l'indifférence et le relativisme ambiants qui ne sont pas très favorables pour faire entendre une parole de conviction, la parole d'Évangile.**

## 2.2 Des conditions de service limitées – le dépouillement

Comme si cela, ne suffisait pas, **les disciples sont appelés au témoignage les mains nues.** C'est ce qui est **souligné lorsque Jésus demande à ses disciples de ne porter ni bourse, ni sac, ni sandales.** Il les invite à « aller » sans bourse, ni sandale, ni sac » - **le kit de survie du voyageur** – et « sans saluez personne en chemin » - **le protocole, les codes sociaux dont il faut se passer face à l'urgence de la tâche à accomplir.**

Il les invite ici, il nous invite ainsi, à poser les « **soucis matériels** », ou les laisser à leur juste place pour « aller » ailleurs, et vite. Il les exhorte, ainsi, **à se dépouiller de l'équipement habituel, matériel, nécessaire, indispensable qui assure, sécurité, provision, confort dans un voyage tel que celui qu'ils vont entreprendre.**

Ce dépouillement est, finalement, une façon de se rendre totalement **disponible et rapidement utile à la proclamation de la Parole** (intervention pompiers équipement en quelques secondes car entraînement mais surtout éléments rudimentaires). **Autrement dit « il y a urgence, ne vous embarrassez**

**pas du superflu matériel, allez vite!» et sous-entendu « toutes choses vous seront données en plus ».**

Ce renoncement, ce dépouillement semble par ailleurs, étonnamment, renforcer leur fragilité. **Jésus vient de les décrire comme des « agneaux », n'aurait-il pas du leur dire de s'armer, de prévoir de quoi se cacher, s'approvisionner ?**

Jésus, par ces paroles saisissantes veut, leur montrer que face à la peur, **il n'y a qu'un remède, la confiance, la dépendance par rapport à celui qui envoie – Jésus – et la confiance, la dépendance par rapport à celui qui va les recevoir.**

Dans la mission, dans leur mission, la nôtre, le remède à la peur, n'est pas de « prévoir plus », « s'armer plus », « **s'assurer plus** », **mais d'apprendre la confiance et la dépendance.** Et, finalement le **dépouillement personnel est « comblé » par un nouveau compagnonnage** ; Jésus envoie « deux par deux » ces disciples. Il y a quelque chose d'une **grande sagesse, si l'un défaille, l'autre peut le relever, si l'un échoue, l'autre peut l'aider.**

Ne pas partir seul, mais aller deux par deux. **C'est aussi la joie d'être envoyé, de savoir qu'il y a toute une équipe de compagnons qui prie, qui donne, qui soutient, comme des canaux de la grâce de Dieu qui répond aux besoins !** Il est **difficile de se laisser accompagner mais si important dans le service pour le Seigneur !** Il n'est **pas toujours simple de vivre l'Église en mission mais si riche également !**

La « mission », que ce soit en tant que personnes, en tant que famille, qu'Église, c'est une **belle occasion de voir Dieu agir, de découvrir son amour concrètement, de le voir agir de telle sorte que nous reconnaissons que nous avons manqué, nous ne manquons de rien.** Comme Jésus le fera remarquer plus tard dans **Lc 22.35** ; Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quoi que ce soit ? Ils répondirent : De rien ».



Mais pour cela, il nous faut comme ces 72, **faire le pas de foi, du dépouillement à toutes nos sécurités apparentes**, de tous ces « éléments matériels » qui pourraient nous **empêcher d'aller vers l'autre**, il nous faut faire ce **pas de foi**, de **laisser**, de **déposer**, ce qui par **nos propres forces** pourraient ressembler à **de l'assurance financière, matérielle**, pour se laisser combler par Dieu.

**Pour découvrir la grâce providentielle de Dieu, il nous faut, non la mériter, mais l'accueillir, l'accepter, et faire ce pas de foi**, qui va démontrer, « *oui je crois que si Dieu m'appelle à aller, alors il va pourvoir à mes besoins* ». Ne pas emporter **de bâton c'est croire que le Seigneur peut/va pourvoir** ! Et c'est ce qu'ont fait **Mélissa et Joël, et d'autres aussi, ils ont tout laissé pour partir, pas seuls**, mais **entourés** d'une équipe de soutien, canaux de la grâce de Dieu, et **envoyés** par Jésus d'abord, avec **nos prières également** !

Pour nous qui sommes **également « envoyés » dans différents mondes**, là où le Seigneur nous a placé, il en est de même, nous sommes « envoyés » par Jésus, par l'Église, partout et tout le temps ! **Dès demain matin, vous serez « missionnaires » là où le Seigneur vous placera, mais « allez » avec la force que vous aurez, conscients que « tout ne sera pas rose », mais confiants que Dieu pourvoira et vous guidera, y compris, dans les paroles, les gestes que vous accomplirez pour être témoins de son amour.**

### 3 Au commencement une parole qui agit

En effet, pour terminer, cette méditation, si les « disciples » sont des porte-parole, il ne s'agit pas de n'importe laquelle. **Loin des discours creux, sans vie et sans efficacité, la Parole de Jésus donne ce qu'elle dit, elle donne l'amour, la paix par l'Esprit-Saint** ! La parole **continue d'agir envers et contre tout aujourd'hui** ! Même au **cœur du rejet et de la mort** ! Face au rejet, Jésus rappelle à ses « envoyés » « **sachez que le règne de Dieu s'est approché** » ! Un règne de paix, d'amour qui est bien là quelle que soit **l'attitude, d'accueil (préférable bien sûr),**

**ou de rejet !** Et finalement, c'est la personne qui **rejette la parole qui s'en exclut, en usant de sa liberté d'accueillir ou de rejeter, elle se prive de l'amour de Dieu,** qui de toute façon **est bien là.** C'est extraordinaire que **cet amour de Dieu qui se laisse accueillir !**

Ainsi, pour l'envoyé, **quelle liberté aussi, il quitte tout, se dépouille de tout, dans la dépendance et la confiance** que Dieu va pourvoir à travers la reconnaissance des autres, et il n'a pas **besoin de s'enfermer dans la culpabilité face à ce qui semble un échec,** pas besoin **de convaincre à tout prix,** à chacun est **laissé sa responsabilité, les uns d'annoncer l'amour de Dieu, aux autres de l'accueillir.**

Alors l'envoyé, **peut repartir en paix, sans rien emporter, même pas un grain de poussière,** pas l'once d'une **déception/d'amertume de n'avoir pas été accueilli,** lui et son message, pas **l'ombre d'une frustration de ne pas avoir su ouvrir un espace de partage dans telle ou telle ville/maison, telle personne, restée fermées !** Au lieu de cela, place est donnée à la **confiance que ce qui a été semé, un autre le fera pousser peut-être en un autre temps !**

Dans la suite du récit, au retour des « envoyés », **il y aura beaucoup de joie, par suite des guérisons, et la proclamation de l'Évangile,** (v. 17). Mais Jésus les renverra à un autre sujet de joie **plus profond encore que leur « réussite » apparente.** Ce qui est véritablement essentiel n'est **pas dans le « faire » ni dans le « succès ou l'échec »,** mais dans l'être, **la relation avec Dieu « réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux »** (v. 20) ! C'est là l'essentiel !

Que le Seigneur nous fortifie, vous fortifie, Mélissa et Joël, dans la joie de votre, de notre service pour le Seigneur ! Amen !

Questions de méditation

- Suis-je prêt à laisser mon histoire, mon passé, à leur place ? Suis-je prêt à rompre les liens qui m'enchainent encore pour vivre l'aventure, certes risquée, de la mission (au près comme au loin) à laquelle Jésus m'appelle ?
- Suis-je conscient de la confiance que le Seigneur me fait, avec mes limites et mes qualités, en m'envoyant « au-devant de Lui » pour être son porte-parole ? Suis-je prêt à compter sur sa provision pour mes besoins, ainsi que sur la sollicitude/le soutien des autres ?
- Suis-je conscient de mon besoin d'être accompagné, soutenu, entouré pour accomplir la mission confiée par Jésus ? Quel pas suis-je prêt à entreprendre pour demander l'appui de quelqu'un, pour vivre l'aventure du témoignage dans mon quotidien ?
- Quelle est ma réaction lorsque l'on n'accueille pas l'Évangile, dont j'essaie de témoigner, lorsque je suis confronté à des refus, à des critiques dans ce domaine ? N'ai-je pas besoin du secours de l'Esprit-Saint pour m'aider à bien le vivre ?